L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 14 JUILLET 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 14 JUILLET.

Ventes à l'encan de ce jour.

☞ Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif—au coin des rues Royale et Dumaine se trouvant, maisons, chaises, etc.

Par J. B. Crouzat—cote Passage de la Bourse et Conti terrains.

Par H. Kaun & Morris—au No 31 de la rue du Chat fonds marchandises de chaussures, &c.

Par O. Lecomte—au No 69 de la rue de Chartres marchandises sèches et coutellerie de Sheffield.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

Par suite d'un arrangement conclu avec la presse associée de New York, l'*Abeille* reçoit tous les jours des dépêches directes de cette ville et de l'Ouest. Notre édition d'hier matin 13 juillet contenait des dépêches de New York du 11 du marché de cette date, et des nouvelles des principaux points des Etats Unis. A moins d'interruption accidentelle des lignes télégraphiques nous avons chaque matin les dépêches de New York allant jusqu'à la veille au soir. Nous serons à cet égard sur le même pied que tous les journaux quotidiens de la ville. Mais nous dû, pour arriver à ce résultat, nous imposer de lourdes dépenses, et nous espérons que nos lecteurs nous sauront gré des sacrifices que nous faisons pour leur donner chaque jour les nouvelles les plus fraîches qu'il soit possible d'obtenir.

L'enregistrement des votants.

L'enregistrement des votants marche progressivement mais lentement. Le nombre des inscrits n'était encore hier que de 3,041. C'est peu quand on songe que la ville de la Nouvelle-Orléans doit contenir plus de 15,000 électeurs. Nous ne saurions trop engager les amis de l'ordre et du bien public à se faire enregistrer aussi promptement que possible. L'empressement des électeurs à se garder sera une preuve du concours que la population de la ville est disposée à donner à la réorganisation politique de l'Etat, et un encouragement pour le gouverneur Wells dans la lutte qu'il soutient.

Les observations personnelles que nous avons pu faire et les rapports que nous avons reçus de toutes parts, nous ont convaincus que les citoyens de la Nouvelle-Orléans sont pénétrés de l'importance du rôle qu'ils ont à jouer dans la réorganisation de l'Etat, et qu'ils sont bien décidés à se faire inscrire pour participer au scrutin colonnal qui va décider du sort de la Louisiane pour plusieurs années à venir. Qu'on ne croit donc aucune négligence dans l'accomplissement de ce devoir sacré. Il ne faut pas qu'un jour de la bataille électorale il y ait un seul déserteur. L'intérêt personnel de chacun est en jeu non moins que l'intérêt général.

Nouvelles de Matamores

Bataille entre Lopez et Cortina.

Arrivée du Cameron spécial.

Train de coton enlevé aux bandits.

Les guérillas en fuite.

Officiers Confédérés à Matamores.

Les journaux de Matamores sont arrivés en ville hier soir. Au *Commerce* du 8 juillet nous empruntons les intéressantes nouvelles qui suivent:

Hier matin vers dix heures un grand nombre de voitures particulières est arrivé de Camargo par la voie de Reynosa. Parmi les passagers nous distinguons nos anciens amis M. Felix Blanchard, Carl K. Aikens et W. McMahor. Ce dernier, de Corpus-Christi.

Les troupes qui, sous le commandement des généraux Lopez et Olvera, étaient sorties depuis le lundi de nettoyer le contrée sont revenues hier dans la meilleur état désirable. La conduite des troupes leur vaut des éloges de la part de tout la famille. On parle surtout des talents du général Garcia.

Le Camargo à Reynosa, le voyage se fit sans incident. Le dernier jour, le convoi fut plusieurs fois attaqué par des voitures qui prétendaient être des soldats de Cortina, mais qui en réalité ne étaient que des aventuriers qui travaillent pour leur compte et commettent des méfaites à aspect cavalier, quelque mouvement parmi les troupes, ils prirent comme des ânes.

Le convoi traversa la rivière à Reynosa et fut reçu par les nombreux amis des Yankees, qui semblaient soivre le convoi jusqu'à la colonne sur l'autre côté du Rio.

Un convoi de coton appartenant à M. Ambro de Mores, était soustrait à la convoitise des bandits. Il n'essaya ont pas ainsi de l'enlever, mais leur lâcheté ne put tenir devant la bravoure des patriotes mexicains qui escortaient les trains. De toutes parts et à chaque rencontre, on a accusé à dire que les brigandaient à la moindre démonstration.

Un *coup fait* de très grave nature consiste dans le fait que Cortina a soutenu un sérieux différend avec le général en chef général en Texas. La connivence des autorités fédérales ne saurait plus être mise en doute. Une déclaration de guerre ouverte ne serait pas plus sûre.

Ainsi Cortina signe des pacte domanieux de Sabinette (Texas). Il devra des rauf conduite d'indoitie ultime à quinze ou vingt milles d'une ville frontière du Nord-Ouest. Il a un abri assuré pour lui, et un marché toujours complaisant pour son butin sur la rive Texienne. On est bien que l'autorité, ou plutôt le pouvoir du gouvernement Impérial, a engagé M. Cortina à garder le chemin, mais il quoi serait la cette injustice, avec la nouvelle loi qui rendit bien coupable des Angelo Saxons du Nord?

Autres détails.

Hier, vers midi, le corps d'armée, sous les ordres des généraux Lopez et Olvera, a effectué sa rentrée en ville, au milieu des acclamations de la population.

Le général Olvera, que l'on a le mode relevé, a été salué de bien des sympathies. Sa petite course dans l'intérieur lui a fait qu'augmenter sa bonne humeur. Du reste les deux généraux restent victorieux. Tout est donc pour le mieux.

Les troupes sont en très bon état, et l'ordre qui régnait dans la marche a été remarqué par tout le monde. Le 8 du mois, le 1er et le 3e de Nuevo Leon, ainsi que le 2e de Sierra Gorda, nous ont rendu ce commandante Don Vicente Mora, et Barnabe Leal. Pour Don Jesus Ramirez, le rigoureux Leal, qui a été nommé par Ramirez, le rigoureux de cavalerie, nous ne saurons de doute Don Ordi, excellent officier de Nuevo Leon, capitaine des explorateurs de Nuevo Leon.

Sans compter trois pièces rayées, et trois obusiers de montagne. Les troupes rentrèrent tout dans un bon état de santé, et avec un moral qui ne laisse rien à désirer.

Les rapports sur tout à dire que on grand nombre de ennemi ont été tués, et que les blessés ne sont pas en nombre considérable.

Les rapports sur tout à dire que on grand nombre de ennemi ont été tués, et que les blessés ne sont pas en nombre considérable.

Le 8 du mois, le 1er et le 3e de Nuevo Leon, ainsi que le 2e de Sierra Gorda, nous ont rendu ce commandante Don Vicente Mora, et Barnabe Leal. Pour Don Jesus Ramirez, le rigoureux Leal, qui a été nommé par Ramirez, le rigoureux de cavalerie, nous ne saurons de doute Don Ordi, excellent officier de Nuevo Leon, capitaine des explorateurs de Nuevo Leon.

Sans compter trois pièces rayées, et trois obusiers de montagne. Les troupes rentrèrent tout dans un bon état de santé, et avec un moral qui ne laisse rien à désirer